

Dimanche 2 juin 2024
"Nous le ferons et nous obéirons "

➤ Méditation

Liturgiquement, ce 1^{er} dimanche après la Trinité est appelé « Dimanche du Corps et du Sang du Christ » ... mais ... pas de chance pour nous ... nous sommes un 1^{er} dimanche du mois, et nous ne célébrons pas la Cène ce dimanche ... Ce serait « particulier » de méditer sur cette question du corps et du sang, sans pouvoir les partager ...

Je me suis donc davantage laissée guider par le texte de l'Exode et la question de l'obéissance à l'Alliance ... **Je sens déjà monter la moutarde au nez de certains** ...

OBEISSANCE Je crois sentir certains se hérissier ... Quel vilain mot !! ...

Et quelles précompréhensions aussi... avant même de s'être vraiment penché sur le texte ... Et si nous essayions de laisser « une chance » au texte ? ;-)

J'ai envie ce matin de déroger à l'habitude de la méditation d'une traite et je vous propose, comme en « animation biblique », un très court temps de « Projection » comme on dit ... c'est à dire, donner la possibilité d'exprimer, de verbaliser, de mentionner tout ce qui nous vient à l'esprit à propos d'un thème, d'une idée, d'un concept ... et une fois que l'on aura « projeté » sur le papier, le tableau, etc, les mots, les précompréhensions relatives à « OBEISSANCE », nous tenterons de rentrer dans le texte, un peu plus « léger », peut-être un peu « libéré » du poids inconscient que ce mot revêt chez nous ... et ainsi - « PEUT-ETRE » - être davantage disponible pour ce que le texte a à nous dire ... peut-être laisser une chance au texte de nous toucher et de nous parler ...

Alors ... OBEISSANCE ... cela vous évoque quoi ?

(temps de libre expression)

Voilà, ceci fait - maintenant que nous avons essayé « d'objectiver » tout ce que nous avons comme compréhensions et « fantasmes » sur le mot obéissance ... - essayons de rentrer dans le texte et de nous mettre à son écoute, sans nous laisser trop parasiter par nos « pré-jugés »

Exode 24 : 3-8 : Nous retrouvons le peuple hébreu qui a quitté l'esclavage de l'Egypte, et se trouve dans le désert ; il a reçu le Décalogue et les lois annexes (lois sur l'autel, sur les esclaves, les coups et blessures, les fêtes, les années saintes, etc) et maintenant, après que Moïse lui ait rapporté tout ce que Dieu lui avait partagé et révélé, le peuple est à même de s'engager dans la conclusion de l'Alliance !

« *Tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons* » (v 3) - et puis (v 7) « *Tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons et nous l'écouterons* »

Je vous entends déjà me dire : « Il y a un problème : il y a inversion dans les verbes : « *Tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons et nous l'écouterons» ??? - n'est-ce pas plutôt « nous l'écouterons et nous le ferons » ?*

L'acte d'écouter doit précéder le fait de l'action, non ?

Il faut d'abord entendre ce que le Seigneur déclare et puis le mettre en pratique ?!

Voici une belle illustration de la différence de compréhensions entre la culture hébraïque et notre culture moderne ... ce qui peut être **source de bien des difficultés, d'incompréhensions, de malentendus et donc de rendez-vous manqués**

En hébreu, le verbe «écouter - Shama'» signifie également « apprendre, obéir, comprendre », ce qui fait que l'on peut traduire le v 7 « *Tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons et nous l'apprendrons/ le comprendrons/ lui obéirons*»

Obéir, c'est entendre, écouter la voix de quelqu'un, le cœur, l'esprit, les oreilles ouvertes aux paroles prononcées ... ce n'est pas se conformer à un code moral .. c'est une réponse vivante aux paroles de quelqu'un d'autre ...

Et cette « obéissance » pour la théologie hébraïque est le fruit d'une expérience, la résultante d'un travail, d'une mise en pratique

Ceci semble contraire à notre logique moderne de personnes émancipées, autonomes, indépendantes ...

Face à un commandement, à un ordre, à une injonction, **nous commençons par l'analyser, le jauger, l'évaluer, pour nous assurer que cela vaut la peine** de nous y impliquer, d'y engager notre vie, nos forces, notre énergie.

Et si cela nous semble légitime, alors nous le mettons en pratique, nous nous attelons à réaliser ce qui nous a été demandé et que nous avons écouté ...

Pour l'anthropologie biblique, la démarche est inverse : la compréhension, l'obéissance résulte de l'action, elle en est la conséquence : c'est parce que je mets en œuvre ce que Dieu a dit que je peux comprendre ce qu'il me demande

Je ne peux me faire une idée, une opinion de la valeur, de la pertinence d'une parole QUE quand je l'ai DÉJÀ mise en pratique, et que je réalise que je la comprends, et que cela est pertinent pour moi et les miens...

Le Judaïsme, avant d'être une foi, est une PRATIQUE.

ÊTRE JUIF, c'est **d'abord** respecter la Torah, la mettre en pratique, s'impliquer à réaliser les commandements de Dieu (le Décalogue, les fêtes, la circoncision, etc) et, par ces pratiques, CROIRE EN DIEU !

La logique humaine veut que l'on comprenne avant de mettre en pratique, d'obéir ... la Torah, elle, dit que c'est par la pratique que l'on comprend et que l'on obéit, que l'on écoute ... C'est parce que l'on s'exerce à poser les actes, que l'on y est assidu, que l'on s'y consacre avec tout son cœur, toute son âme, toute son intelligence, que l'on réalise que cela est vrai et que, donc, on obéit ...

La base de la religion en Israël repose sur des actes, pas sur des principes, des déclarations, des dogmes - Il s'agit d'une « orthopraxie » (« agir correctement ») et pas une « orthodoxie » (« une juste doctrine ») -

La Torah dans son ensemble est appelé à agir, parole qui engage à l'action, et - dans un 2^è temps - la compréhension vient. La foi se dit d'abord dans des actes.

Pour illustrer cette inversion dans les « étapes », ou plutôt cette autre perception des choses, utilisons un exemple que nous connaissons quasi tous : LE LAVE-VAISSELLE Quand un parent demande à son enfant « Vide le lave-vaisselle » - on peut concevoir cette demande de deux manières : à la manière moderne, c'est une corvée : un acte que l'on doit accomplir et auquel on doit obéir, que l'on accomplit mécaniquement, à contre cœur Ou à la manière hébraïque, où la démarche de vider le lave-vaisselle n'est pas conçue comme une corvée, comme un ordre à mettre en œuvre, mais plutôt comme une occasion de devenir plus sage en expérimentant une pratique nouvelle : **le fait de vider le lave-vaisselle** (et de préférence à plusieurs reprises) va permettre de découvrir **la pertinence de l'acte, et sa légitimité** (« chouette ! de la vaisselle propre et sèche », « je participe à garder la cuisine en ordre », « j'anticipe le couvert du repas suivant en mettant à disposition tout le matériel nécessaire », etc) et donc cela est source de réjouissances, car cela contribue au bien-être collectif et à rendre d'autres heureux (notamment les parents ...)

C'est en vidant le lave-vaisselle que l'on comprend la pertinence de vider le lave-vaisselle. (Je pense que tous les parents ont envie que leurs enfants et leurs jeunes pensent « à la manière hébraïque » ... ☺)

Pour un juif, c'est en mettant en pratique le commandement que l'on accède à la compréhension du commandement, à sa pertinence, à sa légitimité, et que l'on s'engage à lui obéir - **l'obéissance ne résulte donc pas d'une pression qui vient de l'extérieur, mais elle découle de la compréhension de la légitimité, de la pertinence de ce que l'on a entendu, parce qu'on l'a expérimenté de l'intérieur.**

L'«obéissance» provient d'une démarche intérieure d'adhésion, de reconnaissance intime de la valeur de ce qui m'est proposé ...

Nous voici « posés » en êtres libres, responsables des choix que nous faisons, des actes que nous accomplissons.

L'obéissance évoquée par le texte de l'Exode, est un éloge à notre liberté, à notre maturité, à notre responsabilité.

Rien ne nous oblige à faire ce qui ne nous est pas apparu comme faisant sens ... MAIS pour en arriver à cette décision, cela présuppose que nous ayons essayé, pratiqué, mis en œuvre l'acte demandé, que nous nous soyons frottés à sa réalité, en sincérité et en conscience.

Il n'est pas question de juste « vouloir ou pas », par principe ...

La démarche du Premier Testament met en évidence **la nécessité du « faire », d'expérimenter, de chercher à éprouver la vérité de la parole donnée.**

Je disais tout à l'heure qu'« obéir, c'est entendre, écouter la voix de quelqu'un, le cœur, l'esprit, les oreilles ouvertes aux paroles prononcées ... »

Ceci implique de prendre pleinement au sérieux les paroles reçues et de se les approprier fidèlement dans le quotidien, dans le dialogue avec le Seigneur, pour qu'Il accompagne et éclaire notre pratique.

L'engagement du peuple « *Tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons et nous l'écouterons/lui obéirons* » est « sanctionné », validé par cette aspersion du sang des sacrifices accomplis par les jeunes du peuple - «*Alors Moïse prit le sang et en aspergea le peuple en disant : C'est le sang de l'alliance que l'Éternel a conclue avec vous, sur la base de toutes ces paroles* » (v8)

Le sang c'est la vie - dans les sacrifices, ils expriment le don précieux qui est réalisé par l'offrande de l'animal ... Peu de temps avant, au chap 12, le sang des agneaux dont on a enduit les linteaux et les montants des portes des maisons des Hébreux a été signe de protection pour les résidents de ces maisons. Le sang est donc signe de vie, mais aussi symbole de protection...

En aspergeant le peuple de sang - après son engagement à entrer dans l'Alliance - **Moïse assure le peuple que Dieu ne le laisse pas seul pour tenir bon dans cette pratique des commandements : il l'assure de sa présence au quotidien ...**

Mais quel réconfort et quelle grâce : ce texte porte déjà en lui toute la Parole de Grâce que le Christ est venu rendre perceptible au milieu de nous !

Le pain et le vin partagés comme signes de son corps et de son sang, nous sont accessibles sans obstacles, chaque fois que nous partageons la Cène.

Et comment mieux « obéir » à l'ordre du Christ de prendre, de manger et de boire qu'en acceptant son invitation, en «pratiquant ce repas », en s'exerçant à la rencontre, en répétant - en conscience - ce rendez-vous du repas de réconciliation - Nous aurons l'occasion d'y revenir une prochaine fois ...

Ce matin, soyons reconnaissants d'être invités à participer à cette Alliance, à entrer dans la danse, à nous engager - en conscience et responsabilité - à « obéir » aux paroles qui nous sont adressées.

Dieu ne force jamais la main ! Il invite, il propose des rendez-vous, des temps d'intimité où nous pouvons nous tester à la pratique de sa Parole de libération et de Vie et en conscience, en liberté, en responsabilité, nous décider à le suivre.

Il nous rappelle qu'en tout lieu et en toute circonstances, nous pouvons compter sur sa présence et sa protection.

Amen